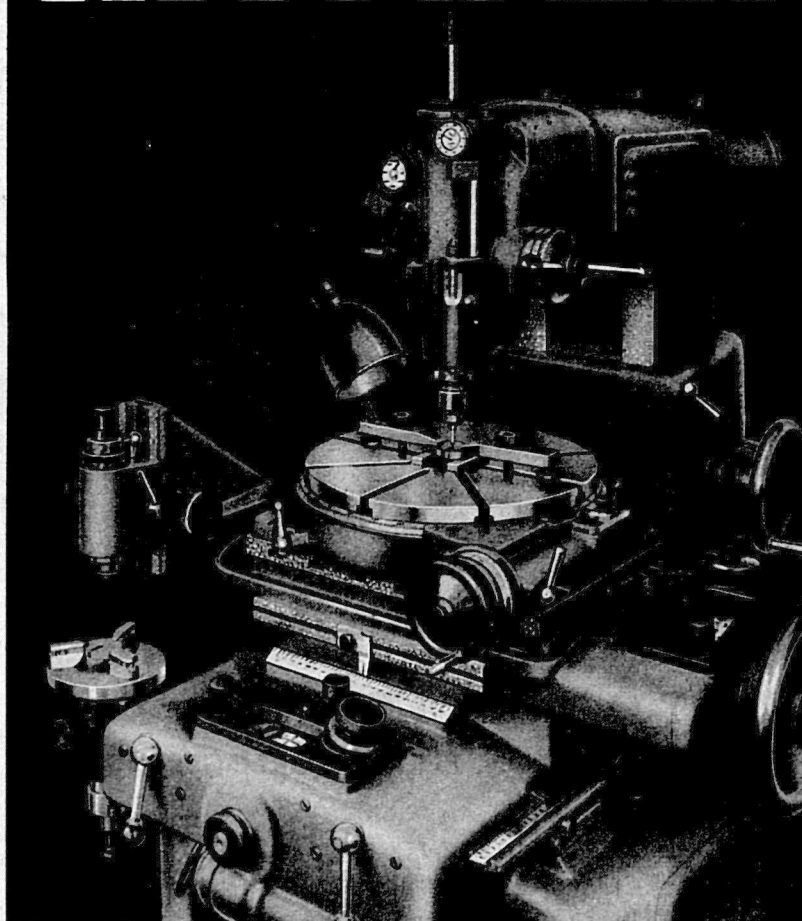


LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

ORGANE OFFICIEL DE LA CHAMBRE SUISSE DE L'HORLOGERIE
DES ASSOCIATIONS PATRONALES, DES CHAMBRES DE COMMERCE, DES BUREAUX DE CONTRÔLE, DE L'INFORMATION HORLOGÈRE SUISSE
ET DE LA FIDUCIAIRE HORLOGÈRE (FIDHOR)

HAUSER



MACHINE A POINTER ET ALÉSER

TYPE 2 A 3

Surface utile de la table
360 × 240 mm.

Capacité de travail 200 × 200 mm.

Capacité de perçage max. 0,2 à
10 mm.

Diamètre d'alésage max. 22 mm.

Lecture sur verniers 0,001 mm.

Précision garantie 0,002 mm.

Réglage du nombre de tours de
la broche de perçage pen-
dant la marche 150-3000 t./min.

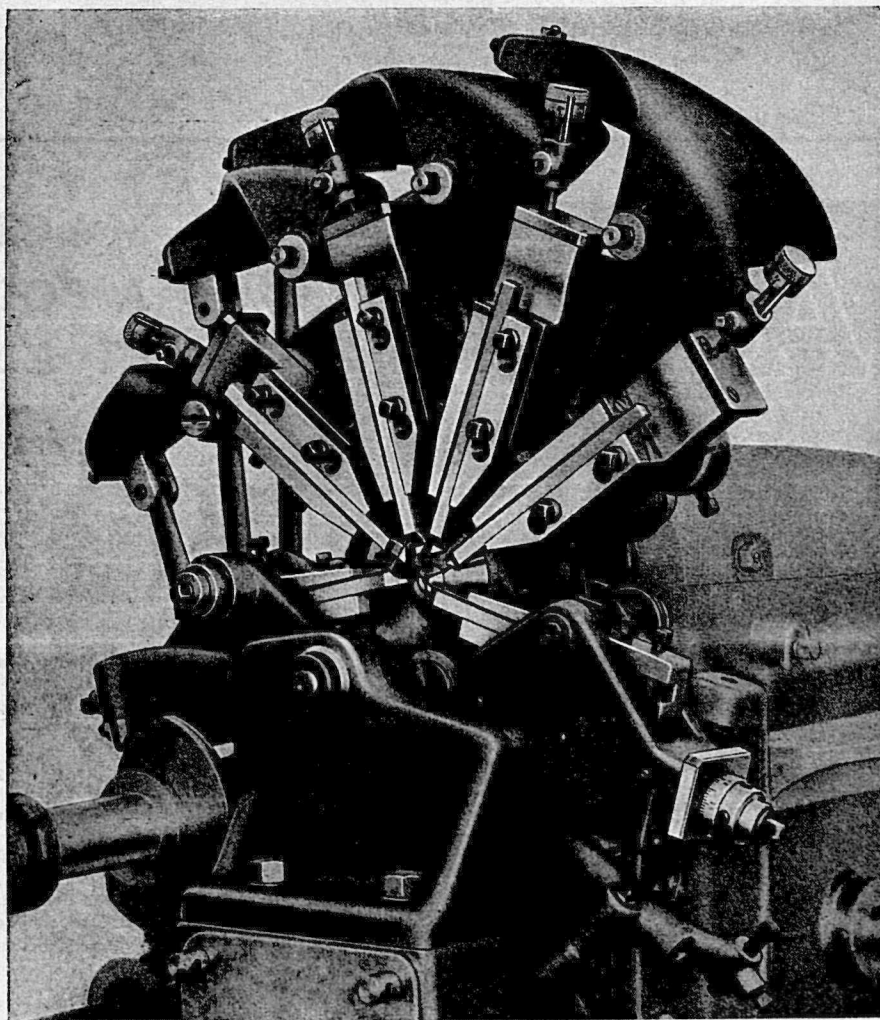
LA MACHINE IDÉALE
POUR L'HORLOGERIE
ET L'APPAREILLAGE

HENRI HAUSER S. A., BIENNE

MACHINES SPÉCIALES ET INSTRUMENTS OPTIQUES (SUISSE)

PETERMANN

P 4



TOUR AUTOMATIQUE P 4 A 6 OUTILS, DE HAUTE PRÉCISION, POUR L'HORLOGERIE

MACHINES A TAILLER LES ROUES ET LES PIGNONS
MACHINES A FRAISER LES CARRÉS
MACHINES A TAILLER LES BREGUETS
MACHINES A MEULER LES INTÉRIEURS

S. A. JOS. PETERMANN - MOUTIER (SUISSE)

LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

ABONNEMENTS: Un an Six mois
Suisse Fr. 22.- Fr. 11.-
Compte de chèques postaux IV b 426

Règle des annonces:
PUBLICITAS S.A., NEUCHÂTEL
Téléphone 5.42.25

RÉDACTION ET ADMINISTRATION: LA CHAUX-DE-FONDS, RUE LÉOPOLD-ROBERT 46, TÉLÉPHONE 2.24.49

Le fait du jour

La discussion sur le contingentement horloger dans les régions du bloc-dollar continue.

Notre industrie a doublé un cap dangereux. Le Conseil fédéral, alerté tant par les organisations horlogères que par les syndicats ouvriers, a donc accordé une augmentation de contingent de l'ordre de 140 millions. Un chômage menaçant est ainsi évité. La clientèle étrangère va recevoir les montres qu'elle attendait avec impatience. La Suisse pourra défendre ses positions sur le marché international.

Mais, tout ceci n'est que du provisoire. À entendre nos milieux, les concessions obtenues dernièrement n'ont qu'une valeur passagère et le problème n'est que différé.

L'horlogerie continue de partager la phobie qui, à Berne, sévit contre les industries d'exportation. Cependant, elle est encore traitée plus durement que les autres, étant l'objet de mesures discriminatoires toutes particulières. Rappelons le refus des autorités poli-

tiques et financières de changer des dollars contre des francs suisses au delà d'un certain montant, la limitation dans l'exportation des montres aux États-Unis, la location de machines aux Britanniques, le blocage quasi systématique du sterling et, mettant un comble à toutes ces dispositions, le récent prélèvement de 20 % sur les comptes bloqués II, en couverture des frais et intérêts, ainsi qu'à titre de commission pour la garantie endossée au sujet des dollars horlogers gelés aux États-Unis.

C'est pourtant la dernière minute qui sonne d'accorder des concessions nouvelles à notre industrie. En effet, si d'ici trois ou quatre mois, au maximum, un régime plus normal n'est pas consenti à l'horlogerie, la situation se présentera exactement comme elle l'était hier encore.

Il faut que le Conseil fédéral et la Banque Nationale donnent à nos horlogers possibilité d'écouler le stock de 115 millions environ qu'ils ont accumulé ces derniers mois. Ce qui ne veut pas dire que ce montant suffirait à satisfaire les fabricants. Les calculs les plus serrés conduisent à un total de 160 millions supplémentaires qui, seul, pourrait empêcher le chômage de se produire au gros de l'été en permettant de répondre aux besoins urgents de la clientèle que nous avons dans le monde entier.

Comprendra-t-on, en haut lieu, qu'on ne peut plus se contenter de demi-mesures? Que le principe même du contingentement va à l'encontre des buts poursuivis, créant une consommation artificielle et enflant les commandes. Si l'on retournait à la liberté, en revenant à la loi de l'offre et de la demande, la stabilisation s'opérerait automatiquement.

Une décision s'impose dans ce sens le plus rapidement possible. Sinon, il se pourrait bien que la Suisse, comme on le dit déjà aux États-Unis, ait laissé passer sa chance...


11. IV. 47.

Sommaire

	Pages
LE FAIT DU JOUR	301
INTERVENTION DES AMÉRICAINS DANS LE MONDE	
Au nom de la Constitution des États-Unis, par Ch. B.	303
ÉTUDE DE LA CONJONCTURE	
Les prévisions du professeur Böhrer	305
AÉRONAUTIQUE AMÉRICAINE ET MONDIALE	
A la veille d'une révolution technique	307
LE REDRESSEMENT FRANÇAIS	
« La tragique méprise »	309
POLITIQUE DE L'OR ET EXPORTATION	311
DIVERS	303 - 305 - 307 - 309

**FOURNITURES
D'HORLOGERIE**

**FOURNITURES
INDUSTRIELLES**



MANUFACTURE DE FOURNITURES D'HORLOGERIE
DÉCOLLETAGE
TAILLAGES
POUR TOUTES INDUSTRIES
CELESTIN KONRAD
MOUTIER SUISSE

Pour la boîte de montre et
la bijouterie, rien ne vaut le

Plaqué or laminé

Fabrication américaine

FOURNISSEUR :

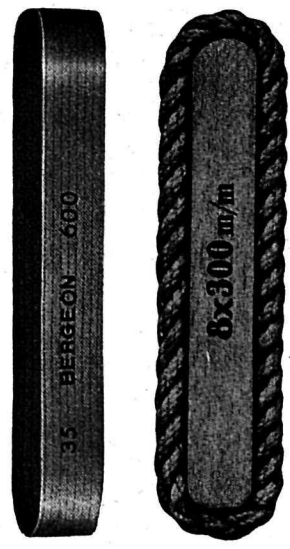
SOCIÉTÉ D'APPRÊTAGE D'OR S.A.
LA CHAUX-DE-FONDS

Cordes sans fins

Se font en
toutes grandeurs

La transmission
idéale

Tarifs
à disposition



BERGEON & C^{IE}
LE LOCLE (SUISSE)

Intervention des Américains dans le monde

AU NOM DE LA CONSTITUTION DES ÉTATS-UNIS

Depuis quelque temps, les Américains parlent haut et ferme. Ils sont décidés d'assister, financièrement et politiquement, les peuples dans la gêne. Ils agissent, disent-ils, au nom du libéralisme qui caractérise leur régime et des principes qui sont inscrits dans leur Constitution.

Comme il est question de celle-ci, ces dernières semaines en particulier, voici quels sont les arguments qu'elle renferme et dont se targuent les bénéficiaires actuels.

Le préambule, tout d'abord : « Nous, peuple des Etats-Unis, en vue de former une union plus parfaite, d'établir la justice, d'assurer la tranquillité intérieure, de pourvoir à la défense commune, de développer le bien-être général et d'assurer les bienfaits de la liberté à nous-mêmes et à nos descendants, ordonnons et établissons la présente Constitution pour les Etats-Unis d'Amérique ».

Passons rapidement sur l'article premier, qui confie le pouvoir législatif au Congrès, en en retenant la section 4, stipulant que sénateurs et représentants ne pourront être inquiétés pour discours prononcés ou opinions émises. La section 9 affirme que le privilège de l'« Habeas corpus », chartre des libertés des peuples « anglais » dans le monde, ne pourra jamais être suspendu, à moins que le salut public ne l'exige, et dans le cas d'invasion. Nul titre de noblesse, y lit-on encore, ne sera conféré par les Etats-Unis et nulle personne en possession d'un emploi rémunéré ou d'un poste de confiance sous libre autorité ne pourra accepter de présents, émoluments, places ou titres quelconques de n'importe quel roi, prince ou Etat étrangers.

L'article II prévoit que le pouvoir exécutif est confié à un président, comme le pouvoir judiciaire (art. III) à une Cour Suprême. A l'article IV, section 4, les U. S. A. garantissent à chaque Etat de l'Union une forme républicaine de gouvernement. L'article VI admet la proposition d'amendement à la Constitution. Suivent les principaux de ceux-ci.

En premier lieu, les amendements présentés en 1791 déjà. L'amendement I : Le Congrès ne pourra faire aucune loi concernant l'établissement d'une religion ou interdisant son libre exercice et restreignant la liberté de la parole ou de la presse. A l'amendement IV, le droit des citoyens d'être protégés dans leur personne, leur maison et leurs effets et d'être mis à l'abri de toute perquisition et saisie déraisonnable ne pourra être violé. Nul ne pourra être contraint de témoigner contre lui-même, dit l'amendement V, ni être privé de sa vie, de sa liberté ou de ses biens sans une procédure légale.

Grâce à l'amendement VI, dans toutes les poursuites criminelles, l'accusé jouira du droit d'être jugé promptement et publiquement par un jury impartial, choisi hors de l'Etat et du district où le crime aura été commis. Il sera informé de la nature de l'accusation, confronté avec les témoins à charge ; il pourra faire citer des témoins à décharge et avoir l'assistance d'un avocat pour sa défense. L'amendement VII complète le précédent :

Dans le procès de « common law », le droit à un jugement par jury est maintenu. Il ne pourra être exigé de cautionnement exagéré, ni imposé d'amendes excessives, ni infligé de peines cruelles d'un genre inaccoutumé (amendement VIII). L'énumération de certains droits, inscrits dans la Constitution, ne pourra être interprétée comme annulant ou restreignant d'autres droits conservés par le peuple.

En 1865, les Américains qui sortaient de la guerre de Sécession, incorporèrent l'amendement XIII, ainsi libellé : Il n'existera, dans toute l'étendue des Etats-Unis ou lieux soumis à leur juridiction, ni esclavage, ni servitude, sauf pour le châtiment d'un crime. Amendement XIV (1868) : Aucun Etat ne pourra appliquer de loi restreignant les privilèges ou les immunités des citoyens américains. Enfin, l'amendement XV (1870) : Le droit de suffrage appartenant aux citoyens des Etats-Unis ne pourra être refusé ou restreint ni par les Etats-Unis, ni par aucun Etat en particulier, pour des motifs tirés de la race, de la couleur ou d'un état de servitude antérieure.

Ces lignes lues, on saisit mieux la répulsion qu'inspire aux Américains le fascisme ou le national-socialisme, mais aussi la résistance qu'ils opposent maintenant à l'expansion soviétique.

Ch. B.

Avis de L'Information Horlogère Suisse

LA CHAUX-DE-FONDS
Rue Léopold-Robert 42

MARQUES DE FABRIQUE

Vos marques sont-elles déposées dans tous les pays où elles sont employées ?

Si ce n'est pas le cas, faites-les protéger, pour prévenir un emploi ou un dépôt abusif.

L'Information horlogère suisse se charge de toutes les démarches nécessaires.

APPEL AUX CREANCIERS

Les créanciers de :

Bandelier, Marcel, nicleur, Charrière 12, La Chaux-de-Fonds

(Ne pas confondre avec H.-M. Bandelier, représentant)

Cifag A. G., Finkenweg 7, Bienne (faillite)

sont priés de nous envoyer leur relevé de compte en triple pour que nous puissions sauvegarder leurs intérêts.

PRECAUTION

On est prié de se renseigner avant de traiter avec :
ORHNR GRLNRXXJ.

MISE EN GARDE

Nous mettons en garde contre :
AZJU GRKEJX

COMPAGNIE D'ASSURANCES

NATIONALE SUISSE

SIÈGE SOCIAL :
STEINENGRABEN 41
BALE

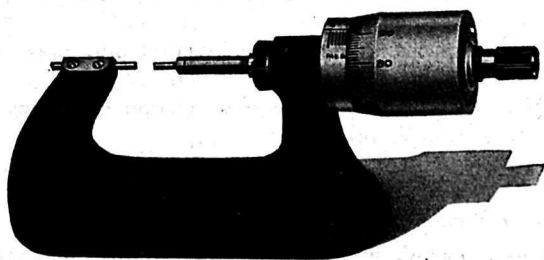


DIRECTION ROMANDE
RUE DU MONT-BLANC 16
GENÈVE

ASSURE AUX MEILLEURES CONDITIONS
LES ENVOIS D'HORLOGERIE ET LES ASSORTIMENTS
DE VOYAGES

TOUTES ASSURANCES ACCIDENTS ET DOMMAGES

Micromètres « TAVANNES »



Pour mesurage au $\frac{1}{100}$ ou au $\frac{1}{1000}$

Tous genres de micromètres pour
l'horlogerie et la petite mécanique

TAVANNES MACHINES C^o S.A.
TAVANNES

DECOLLETAGES DE PRÉCISION

La marque de confiance
Meilleures références

FABRIQUE JÉRÔME KONRAD
ÉVILARD S/BIENNE

Décolletages pour toutes industries jusqu'à 10 mm.

Etude de la conjoncture

LES PRÉVISIONS DU PROFESSEUR BÖHLER

Le professeur Böhler, de l'Institut d'Organisation industrielle, à l'Ecole polytechnique fédérale, est, on le sait, le grand spécialiste suisse pour l'étude de la conjoncture. Tout récemment, la Société d'études économiques et statistiques, à Bâle, lui a demandé de venir exposer à son auditoire les tendances actuelles de l'évolution des prix et des salaires en Suisse.

Très justement, l'expert susmentionné partit de l'interdépendance présente des peuples dont la production est en état de marche. Ce n'est que plus tard, une fois que les autres nations seront sorties de convalescence, que cette interdépendance se fera universelle.

Parmi les nations qui n'entrent en ligne de compte aujourd'hui, il faut signaler tout d'abord les Etats-Unis. Or, que s'y passe-t-il ? Depuis quelque temps, la résistance des acheteurs est manifeste, et ceci dans tous les domaines. C'est un fait qui doit retenir tout particulièrement l'attention en Suisse. Alors que nous cédon à des hausses de prix exceptionnelles, dans bien des cas, là-bas, la grande majorité de la population fait une grève disciplinée pour maintenir son niveau de vie. On voit s'y dessiner une évolution tout-à-fait nouvelle des prix et l'on a l'impression que le printemps ne s'écoulera pas sans qu'il se produise un changement brusque dans le sens de la baisse. De toutes façons, M. Böhler est très affirmatif à ce propos et c'est tout au plus s'il prolonge le délai d'attente actuel jusqu'au commencement de l'été.

A l'entendre, ce qui sera déterminant chez nous, ce sont les transformations qui s'opéreront sur les marchés agricoles. Celles-ci ne pourront être toutefois que relativement faibles. Et, cependant, cette tendance à la hausse des produits indigènes va se trouver contre-carrée par l'arrêt dans le renchérissement sur le plan du commerce international. On nous annonce, en effet, que les importateurs doivent compter sur une certaine stabilisation à cet égard.

Ainsi, la question de notre capacité de concurrence est posée. Si la mer des prix internationaux est étale et qu'il est possible qu'on discerne déjà les indices précurseurs d'un reflux, il serait criminel que nous laissions la situation empirer en Suisse, car nous serions dans l'impossibilité grandissante d'écouler nos marchandises à l'étranger.

M. Böhler estime qu'au courant des deux prochaines années, le prix des articles importés va diminuer de 25 % et il croit que, « nolens, volens », le producteur indigène se trouvera dans l'obligation de suivre, avec une diminution de 15 %. Ne nous attendons pas, cependant, à une baisse correspondante du prix de la vie. Celle-ci dépend, en premier lieu, de ce qui va se passer du côté des loyers. Une offensive s'y prépare.

L'évolution des coûts de production, comparativement avec ceux de l'extérieur, est fortement défavorable à notre pays. Il devient important d'observer de la mesure dans nos exigences. Le mouvement des salaires, au cours d'un proche avenir, apparaît ainsi un élément décisif

pour notre situation dans l'économie mondiale. Disons, à ce propos, que l'Union syndicale suisse s'en rend parfaitement compte et préfère actuellement obtenir une amélioration des conditions d'existence en appuyant la baisse des prix plutôt qu'en exigeant des gains supérieurs.

Quant aux perspectives à longue échéance, elles ne seraient pas très engageantes. La capacité de production de l'étranger se relève rapidement, même chez les peuples, comme les Allemands, fortement atteints par la guerre. Les réparations elles-mêmes engageront les vaincus à forcer l'exportation coûte que coûte. Puissent-ils ne pas jouer aussi avec la dévaluation des monnaies.

M. Böhler réclame la suppression graduelle des interventions de l'Etat, lesquelles sont de nature, dit-il, à retarder le processus d'assainissement.

Dès que seront brisées les impulsions inflationnistes actuelles, il faudrait abolir le Contrôle des prix, dont le travail, admet notre professeur, a d'ailleurs été excellent, grâce aussi à la discipline librement consentie des citoyens.

Y.

Service de recherches

FRANCE :

Jacques Quilbé, 3 Square Lamartine, Paris 16^{me}, cherche fournisseur de La Chaux-de-Fonds susceptible d'accorder l'exclusivité.

GRANDE-BRETAGNE :

F. B. Leese & Co. Ltd., 54 Eagle Street, Holborn, Londres W. C. 1, demande offres en montres et réveils.

- Roy Tallent Ltd., 70-74 City Road, Londres E. C. 1, demande offres en montres et pendules.
- I. R. Venezia, 17 Pembridge Crescent, Londres W. 11, demande offres en montres ancre et Roskopf.

CHYPRE :

The Universal Trading House, Manufacturers' representatives, Efrosini Tarsi Str. 7, Larnaca (Chypre), demande offres en montres en tous genres.

INDES :

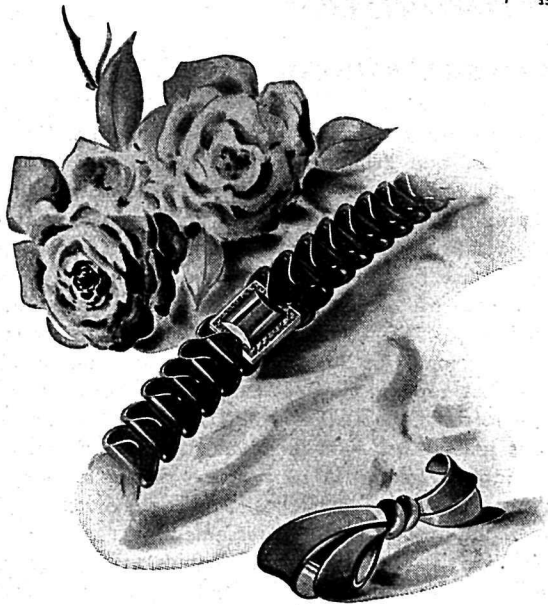
Universal Agencies Export-Import, Sir Phirozeshah Mehta Road, Fort, Bombay, demande offres en montres en tous genres.

CANADA :

F. Jackson, 144 Hastings Street West, Vancouver, demande offres en montres et mouvements 5 1/4 à 6 3/4, 15 et 17 rubis.

Nous insérons sous cette rubrique toutes les demandes qui parviennent de l'étranger, alors même que la plupart des solliciteurs nous sont inconnus.

Nous rappelons aux intéressés que des renseignements peuvent être demandés à l'Information Horlogère Suisse, à La Chaux-de-Fonds.



BODEMER & AAB
LA CHAUX-DE-FONDS

*Bijoutiers
Joailliers*



A. & A. GILOMEN S.A.

Montres Thuya & Midland

LENGNAU près Bienne

Spécialité: Chronographes



NOTZ & CO. S.A.
BIENNE



**BODENPUTZ
MASCHINE
UNIVERSAL**

*spänt
blocht
saugt*

*Einige 1000 Referenzen
es gibt keine bessere*

UNVERBINDLICHE VORFÜHRUNG DURCH:
SUTER-STRICKLER SOHN, HORGEN
MASCHINENFABRIK

Aéronautique américaine et mondiale

A LA VEILLE D'UNE RÉVOLUTION TECHNIQUE

(by) Il nous a été donné de contempler, en Suisse, des avions britanniques à réaction. Il s'agissait d'appareils militaires. Ils ont fait profonde impression sur le public par la vitesse de leur déplacement.

Chacun imagine que de tels engins ne pouvaient circuler que si l'on fait observation de la question rendement. Impossible de réaliser un bénéfice commercial en tenant compte des gros investissements que de telles machines présupposent. Mais, voici maintenant que le raisonnement commun paraît controuvé. En effet, une nouvelle arrive d'Amérique — ce n'est pas toujours le pays de l'in vraisemblance — : on compte sérieusement, là-bas, mettre en service, sur des lignes régulières, des avions à réaction.

Incessamment, une trentaine (exactement 26) de « Rainbow », du type « Republic », doivent être livrés à différentes compagnies de navigation aérienne. Parmi celles-ci, on signale notamment les « Panamerican Airways » ; ils vont recevoir 6 appareils et possèdent déjà une option sur une douzaine d'autres. La société amorce déjà sa propagande en faveur du nouveau moyen de transport. A lire ses prospectus, il semble bien que le monde se trouve à la veille d'une révolution d'importance dans le domaine de l'aéronautique.

En s'adressant aux autorités de contrôle des Etats-Unis, les P. A. A. ont joint une carte signalant le réseau qu'elles entendent desservir, à bref délai. Jusqu'ici, et contrairement aux compagnies concurrentes, ils ne s'étaient guère intéressés au trafic interne, réservant leur effort à l'Amérique latine. Dorénavant, il n'en sera plus ainsi et l'apparition de leurs machines à l'intérieur des frontières de l'Union va singulièrement y diminuer la durée des transports et rapprocher considérablement les deux océans.

Les P. A. A. annoncent une réduction des durées de parcours qui doit être, en moyenne, de l'ordre de 50 %. Actuellement, le trajet New-York-Los Angeles est effectué en 13 h. $\frac{1}{4}$ et celui de New-York-Miami en 5 h. $\frac{1}{2}$. Désormais, on ne mettrait plus que 5 h. $\frac{1}{2}$ pour atteindre le Pacifique et 3 heures pour toucher la pointe de la Floride. Du Grand océan à Washington, on ne prendrait que 5 heures, à Boston 6, à Chicago 4. Du golfe du Mexique aux villes de la Nouvelle-Angleterre, il n'est prévu que 2 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h. $\frac{3}{4}$. Et voici encore quelques chiffres étonnants : 2 heures pour aller de Chicago à la Nouvelle-Orléans ou 3 h. $\frac{1}{4}$ pour atteindre cette cité en partant de New-York.

Pour se faire une idée du raccourcissement des distances que signifient de telles vitesses, essayons de les reporter sur la carte de l'Europe. En 2 heures, au départ de Genève, on atteindrait Lisbonne, en 1 h. $\frac{1}{4}$ Londres, en 2 h. $\frac{1}{4}$ Stockholm, en 1 h. $\frac{3}{4}$ la Sicile, en 2 heures Varsovie et l'on ne prendrait qu'une demi-heure à trois-quarts d'heure pour aller à Paris.

C'est entre 600 et 700 kilomètres à l'heure que les P. A. A. ont calculé la vitesse de croisière du « Rainbow ». Ont-ils été trop optimistes ? Pourtant, la compagnie est une entreprise des plus sérieuses ; elle se tient toujours à l'avant-garde du progrès technique.

Une question se pose maintenant. On a donc réalisé la fabrication d'un appareil qui atteint des vitesses qu'on obtenait jusqu'à présent avec des machines de guerre seulement. C'est déjà quelque chose. Cependant, le bénéfice de la diminution de la durée de parcours n'est-il acquis par un renchérissement des transports ? Dans ce cas, on ne pourrait songer qu'à la circulation des marchandises de grande valeur intrinsèque et de voyageurs acceptant de payer les grands prix. Il s'ensuivrait une division du trafic aérien en transports lents et bon marché, d'une part, rapides et chers, de l'autre.

Mais, tel n'est pas le cas. Les P. A. A. affirment que non seulement les prix ne seront pas plus élevés, mais qu'au contraire, ils seront meilleur marché. S'il en est vraiment ainsi, c'est le bouleversement de tout le plan financier des sociétés d'aéronautique et il faut attendre quelle sera la réaction des concurrents, tant aux Etats-Unis que dans le reste du monde.

La révolution qui va éclater en Amérique, dans quelques mois, nous rappelle celle qu'a provoqué, en Europe, l'apparition des nouveaux appareils de la « Swissair », vers 1930. Toutefois, le changement ne fut alors pas si radical que celui qu'on prévoit.

Expositions, foires et congrès

PARTICIPATION OFFICIELLE DE LA SUISSE À LA FOIRE INTERNATIONALE DE LYON

Cette année aussi, la Suisse est représentée à la Foire de Lyon par une section officielle qui occupe le même emplacement que l'an dernier, au rez-de-chaussée du Palais de la Foire. Ce pavillon, réalisé par l'Office suisse d'Expansion commerciale avec la collaboration de la Chambre de Commerce suisse en France, de l'Office central suisse du Tourisme, de la Chambre suisse de l'Horlogerie, du Directoire commercial de Saint-Gall, de la Foire suisse d'Echantillons à Bâle et du Comptoir suisse à Lausanne, se présente sous un aspect renouvelé et rajeuni par les soins de l'architecte lausannois Marc Piccard. On y voit en particulier une fort belle collection de tissus et broderies de Saint-Gall et une exposition collective d'horlogerie très heureusement composée, ainsi que des instruments de mesure de précision. Un stand de renseignements sur la production suisse et sur les possibilités d'affaires franco-suisse est desservi par l'Office suisse d'Expansion commerciale, en collaboration avec la Chambre de Commerce suisse en France, tandis que l'Office central suisse du Tourisme a organisé un service de renseignements touristiques.

A signaler qu'une trentaine de maisons suisses des branches les plus diverses participent à la Foire de Lyon dans les groupes respectifs.



FABRIQUE DES RESSORTS "ENERGIE,,

QUALITÉ ET PRÉCISION



LE RESSORT
DE QUALITÉ

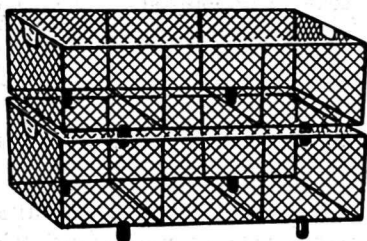
MAURICE BRACHOTTE
SAINT-IMIER

(SUISSE)

MAISON FONDÉE EN 1877

Corbeilles de transport métalliques

toutes dimensions
pour tous les usages



légères, propres, indestructibles

DRAWAG S.A.

GLATTBRUGG/ZÜRICH TEL. 93 61 88

FOIRE DE BALE, HALLE XIII, STAND 4499

Messieurs les fabricants sont priés
de s'adresser pour tout ce qui
concerne leur publicité, quotidiens,
illustrés, journaux techniques, à



PUBLICITAS

Neuchâtel, téléphone 5 42 25
La Chaux-de-Fonds, téléph. 2 14 94
Saint-Imier, téléphone 4 10 77
Bienne, téléphone 2 55 45

Contre-pivots

Emboutissage

Coquerets

Plaques

Qualité - Précision

F. MASSY & FILS

ORIENT (Vallée de Joux)

Téléphone 8 56 51 Fondée en 1777

Le redressement français

« LA TRAGIQUE MÉPRISE »

Paul Reynaud vient de reprendre la parole aux Conférences des Ambassadeurs. L'ancien président du Conseil compara le gros effort du renouvellement national de la Prusse après Jena, sous la conduite de « ces hommes aux nerfs d'acier » qu'étaient Stein et Scharnhorst, aux apaisements donnés aux Français par la Constitution de septembre dernier : « La Nation garantit à tous la sécurité matérielle, le repos et les loisirs ».

Désormais, qu'une crise surgisse, que des usines ferment leurs portes, tout cela laissera les Français indifférents. « Chacun a le droit d'obtenir un emploi », dit la Constitution. Voilà donc l'Etat distributeur d'emplois, ce qui suppose la gestion par lui de toute l'économie du pays. Par quels moyens ? Avec quel personnel ? Mystère. Paternalisme démagogique et superdirigisme incohérent, voilà comment, dit l'orateur, on entend forger une âme nouvelle à la France.

On oublie qu'on ne peut consommer que ce qu'on produit. Le niveau de vie ne se décrète pas : il se conquiert. Imagine-t-on les rescapés sur le radeau de la Méduse réclamant leur minimum vital !

Dans la rue, on affirme qu'une hausse généralisée des salaires ne doit pas entraîner une hausse des prix. Sur les pancartes précédant d'imposants cortèges, on lisait : « Nous voulons nos 25 % ». On affirma, depuis, que si les ouvriers ont été bernés, que si le profit de ces 25 % fut compensé, et au delà, par la hausse des prix, ce fut par la faute des trusts. Mais, la question se posait dans les mêmes termes pour les entreprises nationalisées.

Reynaud examine les résultats des nationalisations. Des chemins de fer, d'abord. La S.N.C.F. marche très bien, mais elle a coûté, en dix ans, 130 milliards à l'Etat, 400 milliards de francs actuels. « Messieurs les contribuables à vos poches ! » La marine marchande vit sous le régime de la réquisition. En vertu de la loi, elle doit naviguer avec des équipages 50 % plus nombreux qu'en tout autre pays. C'est dire qu'elle travaille à perte. Autre exemple : celui du charbon. On en vante la production, supérieure à celle de 1938. On oublie que cette année fut catastrophique, que, d'autre part, les prisonniers allemands ont accru les effectifs, que l'extraction n'a augmenté que de 15 % tandis que le nombre des mineurs s'accroissait de plus de 50 et que le prix de revient de la tonne étant de 1.650 fr., alors que le prix de vente est de 1.350, l'écoulement d'une tonne consacre une perte de 300 fr. à l'Etat. Quant à l'électricité, qui était une mine d'or, à ce qu'on disait, avant la nationalisation, elle va coûter 18 milliards à la nation.

Le conférencier explique ce qu'il appelle « la tragique méprise ». Laquelle ? C'est d'imaginer qu'on peut concilier l'étatisme économique avec le libéralisme politique, le régime démocratique. Ce régime-là, régime d'étatisme, fonctionne parfaitement sous la dictature d'un homme ou d'un parti : en Russie, par exemple. Parce que là-bas, lorsqu'un ouvrier se relâche dans son travail, on ne lui dit pas : « Applique-toi donc un peu ! Tu n'es pas un paresseux... ». On lui jette à la figure :

« tu es un saboteur » et, s'il continue : « tu es un traître » ! Et l'on en tire les conséquences. Le régime fonctionne. Seulement c'est un autre régime. Est-il adapté à notre degré de civilisation ? Ce système n'est pas absurde. La preuve, c'est qu'il joue. Ce qui est absurde, c'est de prendre 50 % de régime libéraliste et 50 % de régime soviétique.

Le plus curieux, c'est que nous recevons aujourd'hui des leçons de capitalisme par les Soviétiques. Ils ont l'intelligence de comprendre que l'un des mobiles les plus puissants, sinon le plus puissant, de l'âme humaine, c'est le désir d'accroître son bien-être, ce qui, après tout, n'est pas tellement illégitime. Alors, qu'ont-ils fait ? Ils ont dit : « L'ouvrier recevra un minimum avec lequel il vivra péniblement, à moins d'être un ouvrier exceptionnel par son rendement. Alors, à celui-là : les chaussures neuves et la vodka ! »

Les Russes ont ouvert l'éventail des salaires, c'est-à-dire fait une distinction entre l'ouvrier médiocre, le bon ouvrier, le contremaître, l'ingénieur, le directeur et le directeur de « trust » (car le mot existe là-bas). L'ouverture de l'éventail est bien plus grande que chez nous. Celui qui est en haut de la hiérarchie économique gagne quarante fois plus que le manoeuvre. En France, un fonctionnaire éminent, directeur du ministère des finances, ne reçoit, impôts déduits, que quatre fois plus que le manoeuvre.

« Voici la différence entre un pays qui sait s'adapter au régime capitaliste et celui qui cherche à lui tourner le dos : la France. » cb.

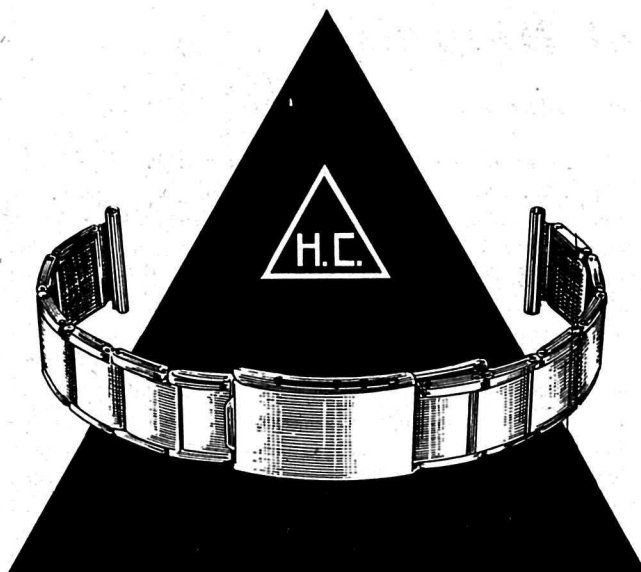
Cours de chefs

Il y a des problèmes qu'il est toujours nécessaire de faire revivre et parmi eux, sans nul doute, celui des tâches et du rôle des cadres dans l'entreprise.

Aucune organisation ne saurait réussir sans avoir d'abord résolu le problème des chefs, de ceux qui pour servir doivent savoir inculquer aux sous-ordres, esprit et doctrine, les vraies forces de l'entreprise.

Ces chefs, ces cadres, il faut les former, les éduquer et c'est à cette grande tâche que s'attelaient en 1943 la Société des anciens élèves du technicum de Bienne (active section de la fédération des anciens élèves des écoles techniques de la Suisse occidentale, dénommée F.A.E.T.S.O.) en organisant un cours de psychologie appliquée à l'industrie.

Poursuivant son effort, elle a mis sur pied, sous l'effigie de la F.A.E.T.S.O., durant le semestre 1946-47, son premier « cours de chefs », réalisant avec le concours d'un brillant collège de professeurs, un programme riche et intéressant. Pas moins de 130 participants, la plupart envoyés par les industriels, ont ainsi eu l'occasion de se familiariser avec quelques-uns des problèmes vitaux de l'entreprise.



FABRIQUE DE BRACELETS
EXTENSIBLES
QUALITÉ TRÈS SOIGNÉE

HENRY & C^{IE}

1, rue de Rive

GENÈVE

Tél. 597 50

« **WATCHMASTER** »

DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE



Machine perfectionnée à régler les montres, d'utilisation simplifiée et à des prix très avantageux.

Démonstration dans votre usine sur demande.

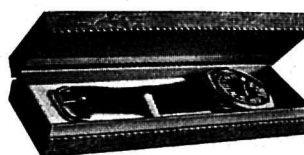
Pour tous renseignements s'adresser à

ALPINE WESTERN ELECTRIC COMPANY

Wilmington U. S. A. Succursale de Bâle

Bâle Viaduktstrasse 60

Téléphone (061) 235 99



*Etuis soignés pour
montres soignées*

Demandez notre riche
collection d'étuis
classiques et fantaisie

J. Langenbach s. a.

Spécialistes du cartonnage chic

Lenzburg
(Argovie)

**CAISSETTES
D'EMBALLAGE**

BOITES POSTALES

Ficelles, cires à cacheter,
papiers de soie et d'emballage



LA CHAUX-DE-FONDS

Léopold-Robert 104-106 Tél. 2 12 34 - 21 23 5



Un beau posage, régulier et facile, grâce
à la fine structure gresillante des

**MATIERES LUMINEUSES
RADIO - ACTIVES**

VENUS

MERZ & BENTELI SA BERNE-BÜMLIZ

LE DORAGE QUI NE S'ALTÈRE PAS

Dorinox
Elpi - Fleurier

BOITES, BRACELETS, ETC.

LÉON PERRIN

Ce cours fut un succès et n'est-ce pas une propriété du succès que d'engager à persévérer, à toujours monter, à étendre ? Les organisateurs, soutenus dans leurs premiers efforts par les autorités et les industriels, l'ont compris et font maintenant déjà les démarches qui leur permettront de maintenir en vie l'œuvre créée, mieux encore de la faire prospérer dans un cadre nettement élargi. L'école professionnelle de Bienne n'a-t-elle pas

déjà accepté de reprendre la responsabilité du secrétariat des prochains cours.

Il s'agit là d'une initiative qu'il faut soutenir à tout prix. Elle est partie, sans aucun subside de l'Etat, son premier pas n'a été possible que grâce à la collaboration et au soutien des industriels. Puisse-t-elle se développer dans le même esprit, esprit de solidarité caractérisant tous ceux qui veulent faire du « Travail » une grande et noble chose.

Politique de l'or et exportation

On parle beaucoup, dans nos milieux industriels, de la politique de l'or suivie par la Banque nationale et des restrictions à l'exportation qui en découlent plus ou moins directement. Il faut regretter que certains intéressés — qui ne sont pas tous économistes... — soient souvent insuffisamment orientés et ainsi difficilement à même de réellement dominer le problème. Ils sont dès lors tentés de s'écarter assez fréquemment du minimum d'objectivité requis, ce qui est en somme fort compréhensible puisque leur intérêt direct est en cause, mais n'en contribue pas moins à créer un état d'esprit peu propre à engager les responsables — autorités fédérales, Banque nationale — à faire preuve de toute la compréhension nécessaire.

Nous pensons dès lors qu'il n'est pas inutile de reconsidérer les divers aspects de la question toujours à l'ordre du jour.

**

On sait que la balance des paiements de la Suisse à l'égard de différents pays, ou groupes de pays, accuse depuis la guerre des excédents en notre faveur qui ne peuvent être réglés qu'en or ou en devises or. On sait aussi que notre institut d'émission, hanté par la crainte de l'inflation, s'est sans cesse efforcé de circonscrire l'afflux de métal précieux dans des limites acceptables. C'est que ces entrées d'or, en contre-valeur desquelles la Banque nationale doit émettre des billets, se traduisent par une augmentation identique de la circulation fiduciaire et tendent ainsi à accroître le risque d'inflation. Ce dernier, il y a peu de temps encore, n'était pas une sinécure. Il suffit pour s'en convaincre de comparer le volume de la circulation fiduciaire de 1939 à celui de 1946. Les moyens de paiement à disposition du peuple suisse ont à peu près doublé en l'espace de sept années. Les produits et services disponibles ont au contraire diminué (pensons aux mesures de rationnement...). En conséquence les prix ont subi une forte hausse. C'est dire, et chacun le sait, que notre franc a déjà perdu une partie de sa valeur. Les conditions économiques d'aujourd'hui sont pourtant telles que la peur de l'inflation ne justifie plus les restrictions dont ont à souffrir nos exportateurs. Mais n'anticipons pas !

**

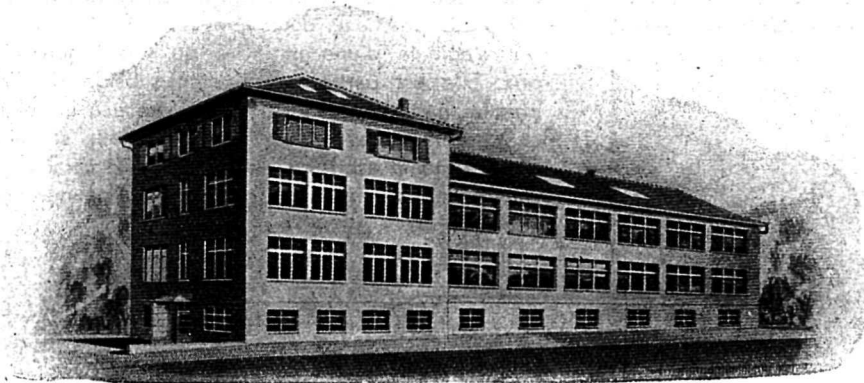
Plusieurs moyens ont été mis en œuvre par nos hautes autorités afin de parer aux dangers d'une hausse inflationniste des prix causée par des reprises massives d'or. Ce sont entre autres : la stérilisation de l'or, la vente de pièces et de lingots d'or au public et enfin... le contingentement des exportations.

**

La stérilisation de l'or consiste à neutraliser les quantités de métal jaune que l'institut d'émission estime ne pas pouvoir absorber sans favoriser du même coup les tendances à l'inflation. Cette mise hors-circuit peut revêtir diverses formes mais s'effectue généralement avec le concours de l'Etat qui reprend, en finançant l'opération par l'emprunt, une partie de l'or acquis par la banque d'émission en contre-valeur des exportations ou autres transactions s'inscrivant à l'actif de la balance des paiements du pays considéré. Ainsi, les billets émis sur la base de l'or accepté de l'étranger et remis aux exportateurs ou autres créanciers, n'augmentent pas la circulation fiduciaire. En effet, une quantité identique de numéraire est en quelque sorte « repompée » dans les caisses publiques par la voie de l'emprunt et fait ensuite retour à la Banque nationale en contrepartie de ses cessions d'or à l'Etat. De cette manière, on le voit, la volume de la circulation fiduciaire reste inchangé et le risque d'inflation est évité.

Le système n'est pas nouveau. Il fut appliqué en 1932 déjà par le fonds britannique d'égalisation des changes créé environ six mois après que la Grande-Bretagne eut abandonné l'étalon or. La tâche principale de cet organisme fut de maintenir — ou de chercher à maintenir — le cours de la livre dans des limites plus ou moins précises et que ne déterminaient plus automatiquement les points d'entrée et de sortie de l'or, le sterling ayant été détaché du métal jaune. Pour atteindre son but le fonds procéda à l'achat ou à la vente d'or et de devises étrangères selon que la livre était peu ou beaucoup demandée.

Sous le régime monétaire classique, un afflux de capitaux étrangers se traduit à l'intérieur par une augmentation de la circulation fiduciaire. En effet, la banque émettrice achète l'or sans restriction à un prix fixe correspondant à la parité et crée en contrepartie des billets qui accroissent d'autant le volume monétaire.



- DÉCOLLETAGES
- PIVOTAGES
- TAILLAGES

Fabrique de fournitures d'horlogerie

DEGEN & CO

NIEDERDORF (Bâle)

Téléphone 7 00 30

**TOUTES
LES MACHINES
ET L'OUTILLAGE
DE PRÉCISION**

DIXI
Fondée en 1905

DIXI S.A. USINE II LE LOCLE SUISSE

Or, le fonds anglais d'égalisation des changes fut précisément institué à un moment où, la livre jouissant d'un regain de confiance sur les marchés extérieurs, les capitaux étrangers se mirent à affluer à un rythme qui fut jugé dangereux pour l'équilibre monétaire et économique du pays. Le gouvernement britannique chercha à trouver le moyen qui lui permettrait de s'opposer à l'instabilité que ne devaient manquer de provoquer les mouvements très irréguliers de ces capitaux « vagabonds ». C'est ainsi que le fonds d'égalisation fut chargé de stériliser l'or en provenance de l'extérieur. Pour ce faire il reçut la compétence de placer des bons du trésor sur le marché de l'argent et put ainsi obtenir les moyens nécessaires au paiement des devises étrangères et de l'or qui arrivaient dans le pays. Par la suite, le fonds procéda en sens inverse lorsque le mouvement des capitaux se renversa : il revendit l'or acquis précédemment et, grâce aux livres ainsi « récupérées », racheta les bons de trésor placés sur le marché monétaire.

En 1937, les Etats-Unis cherchèrent à leur tour à stériliser une fraction de l'or importé. Mais tandis que les Anglais avaient agi pour des raisons d'ordre monétaire — stabilisation de la livre — les Américains entrèrent dans cette voie pour des motifs de politique conjoncturelle. Craignant qu'un afflux inconsideré de métal précieux ne se traduisit pas un gonflement inusité des moyens monétaires et des crédits intérieurs de nature à déclencher un développement exagéré de la conjoncture, la trésorerie de Washington recourut à la stérilisation en finançant l'opération par des emprunts émis non plus sur le marché monétaire à court terme, mais sur le marché des capitaux à long terme. Elle abandonna cette politique en 1939 déjà, le « boom » prévu et dont on avait — par expérience — redouté le contre-coup, ayant fait place à une certaine stagnation de l'économie pâtissant déjà de la tension politique internationale.

En Suisse, le système décrit ci-dessus a été appliqué dès 1943. Depuis cette date, la Confédération a repris pour quelque 1.240 millions de francs d'or à la Banque nationale. Elle n'en a pourtant accepté que pour 209 millions en 1946, alors qu'elle en avait acquis pour 578 millions l'année précédente. Aujourd'hui notre gouvernement se refuse à continuer dans cette voie, sans doute très coûteuse puisque le financement de l'opération implique

un accroissement important des charges s'inscrivant au budget de l'Etat. C'est ainsi que les intérêts des emprunts émis dans le but de stériliser le métal précieux cédé par la Banque nationale à la Confédération, représentent actuellement une dépense annuelle d'une vingtaine de millions de francs.

*
**

Les ventes de pièces et de lingots d'or au public jouent un rôle comparable à celui du processus de stérilisation d'or exposé plus haut puisque de cette façon l'institut d'émission retire une certaine quantité de billets de la circulation fiduciaire et en limite ainsi l'expansion. La Banque nationale qui a recours à cette méthode depuis l'année 1941, a déjà cédé de cette manière un montant total d'or représentant une valeur de plus de 1 milliard de francs. En 1946, pour citer des chiffres récents, notre banque d'émission a vendu pour plus de 300 millions d'or au public. Ces cessions de métal jaune semblent avoir été favorisées dans une mesure appréciable par les allègements, décrétés en novembre dernier, des mesures de contrôle très strictes appliquées jusque là au commerce des métaux précieux.

Pourtant la Banque nationale n'est pas absolument satisfaite des résultats de ce procédé. Elle relève en effet dans son rapport de gestion pour l'année 1946, que les signes monétaires émis en contrepartie de l'or reçu de l'étranger, entrent dans la circulation fiduciaire pour y jouer un rôle actif, tandis que les billets retirés — par le moyen de la cession d'or, pièces ou lingots — étaient en partie thésaurisés et ne participaient pas dans la même mesure au circuit monétaire.

*
**

La politique suivie par la Banque nationale en matière de reprise de dollars — institution des comptes bloqués — procédait en partie du même souci : parer à un gonflement trop rapide et indésirable du volume des billets en circulation, afin de sauvegarder à tout prix la valeur du franc suisse. Il n'entre pas dans le cadre de cet article de reprendre le problème. Nous tenions simplement à le rappeler à la mémoire des intéressés... si toutefois cela est nécessaire !

(A suivre.)

W.

***E**n notre qualité de banque commerciale et grâce à une organisation toute particulière, nous sommes à même de vous renseigner judicieusement sur les multiples prescriptions, conventions et stipulations concernant le trafic des paiements internationaux. Nos services spécialisés et bien documentés se feront un plaisir de vous conseiller.*

Achat et vente de métaux précieux
Titulaire de la patente commerciale

BANQUE CANTONALE DE BERNE

Succursales de la région horlogère

BIENNE SAINT-IMIER PORRENTROY MOUTIER
DELÉMONT TRAMELAN

Amérique du Sud

Maison de Rio de Janeiro et de Buenos-Ayres, bien introduite chez les grossistes du Brésil et d'Argentine, 20 ans d'expérience, cherche bonne fabrique de montres, 5 1/4" et 10 1/2" spécialement pour représentation exclusive. S'adresser : Case postale 53 Nidau, qui mettra en relation.

Creusages

de pierres d'horlogerie et pierres industrielles

seraient entrepris en qualités A, B et C. Joindre échantillons avec prix et exigences. Faire offres sous chiffre P 2270 P, à Publicitas Porrentruy.

Mouvements, montres finies et chronographes

sont demandés par maison conventionnelle. Paiement comptant en francs suisses. Faire offres détaillées sous chiffre S 15251 X, à Publicitas Genève.

Grandissage

Atelier spécialisé dans repoussage, entreprendrait travail soigné. Offres sous chiffre Yc 22115 U, à Publicitas Bienne.

BULOVA WATCH COMPANY

engage de suite ou époque à convenir :

un jeune technicien

pour la construction ayant si possible quelques années de pratique,

un dessinateur

pour la branche horlogère.

Ecrire ou se présenter aux bureaux : 9, rue Weissenstein, Bienne.

Terminages ancre

On sortirait à ateliers ou ouvriers qualifiés, terminages 5 1/4" à 10 1/2" qualité bon courant. Ecrire sous chiffre P 3154 N, à Publicitas Neuchâtel.

Fabrication d'horlogerie ou branche annexe

Commerçant ayant longue expérience de la branche et connaissances techniques, désire reprendre fabrication d'horlogerie ou branche annexe, éventuellement association. S'adresser sous chiffre P 3752 N, à Publicitas Neuchâtel.

Direction :
NEUCHÂTEL
Rue du Bassin 16
Téléphone 5 22 03



Fabrique d'horlogerie soignée de Genève cherche

CHEF DE FABRICATION

énergique et capable de diriger nombreux personnel, connaissent la partie à fond (mouvements, boîtes, cadrans). Préférence sera donnée à horloger technicien. Offres détaillées sous chiffre Q 6816 X, à Publicitas Genève.

Terminages soignés

5 1/4", réglage Breguet

sont à sortir par séries importantes et régulières. Prière écrire sous chiffre V 22038 U, à Publicitas Bienne.

A remettre

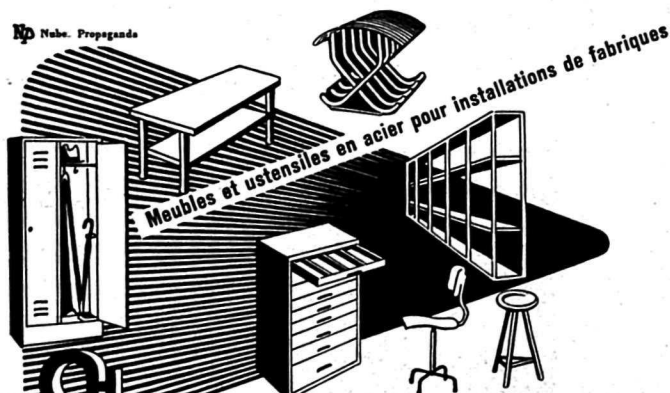
ancienne fabrique de préparages, chevilles et levées pour pièces d'horlogerie. Fortes commandes en cours, travail assuré. Ecrire sous chiffre O 29227 X, à Publicitas Neuchâtel.

Boîtier

ayant de l'expérience, connaissant la fabrication des étampes et des boîtes or, acier et métal, cherche changement de situation. Association éventuelle pour affaire sérieuse. Faire offres sous chiffre P 3339 J, à Publicitas Saint-Imier.



Ne. Propaganda



Armoires vestiaires en acier
Rayonnages en acier pour magasins et archives
Rayons pour barres de fer et tubes en acier
Meubles à tiroirs pour plans, outils et pièces détachées
Chariots de transport
Garages pour vélos
Tables à dessin
Tabourets d'atelier et chaises de travail



ERNEST SCHEER S.A. HERISAU

Tél. (071) 519 92

Constructions métalliques, fondée en 1855



PROTEXO

L'UN DES MEILLEURS BRACELETS QUI AIENT JAMAIS ÉTÉ FABRIQUÉS EN MATIÈRE PLASTIQUE.
Maintenant, avec la nouvelle boucle brevetée AUTOMATIQUE «PROTEX», il dépasse vos prévisions.
PROTEXO, en Argentine et aux U. S. A., s'appelle DURALON.

Promenade du Pin, 1

TECHNIQUE HORLOGÈRE REYMOND, GENÈVE

Promenade du Pin, 1

POUR VOS QUESTIONS D'

IMPOTS

ADRESSEZ-VOUS A LA
SOCIÉTÉ DE

CONTROLE FIDUCIAIRE

DR J. REISER

GENÈVE, 24, RUE DU RHONE. TÉLÉPHONE 5 43 50
LAUSANNE, 5, PL. ST-FRANÇOIS. TÉLÉPHONE 3 44 00
FRIBOURG, 10, AVENUE DE LA GARE. TÉLÉPHONE 2 21 12
SION, AVENUE DE LA GARE. TÉLÉPHONE 2 11 10
BIENNE, 18, AVENUE DE LA GARE. TÉLÉPHONE 2 72 30

AIMÉ MICHOT

Pierres fines

MINUSIO (Tessin)

Téléphones: fab. 7 48 89
app. 7 45 79

Livrons de nouveau rapidement des arrondissages et tournages rubis saphir, grenat, vermeil agate, tous genres. Tournage très doux pour contrepivots. Tournage soigné de carrelats et chevilles pour ellipses. Préparages et rondelles pour contrepivots au diamètre précis.

Nickelage, argentage, dorage

de mouvements soignés, courants et séries

Dorage de barilletts, roues et canons

Maurice Lambert

Fleurlier-Hôpital 32 - Téléphone 9 14 59

FABRIQUE DE RESSORTS „LE ROSEAU”

P **ERRIN & CO**

LA CHAUX-DE-FONDS

Rue du Commerce 17a
Téléphone 2 26 28

RESSORTS DE QUALITÉ

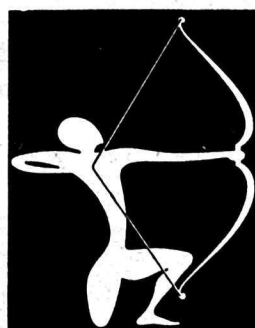
Donnez de la lumière

dans vos ateliers en supprimant les transmissions. Équipez vos machines avec commandes directes par moteurs.

Charles Jaggi

BIENNE 83, rue Centrale
Téléphones (032) 2 26 14 et 2 26 15

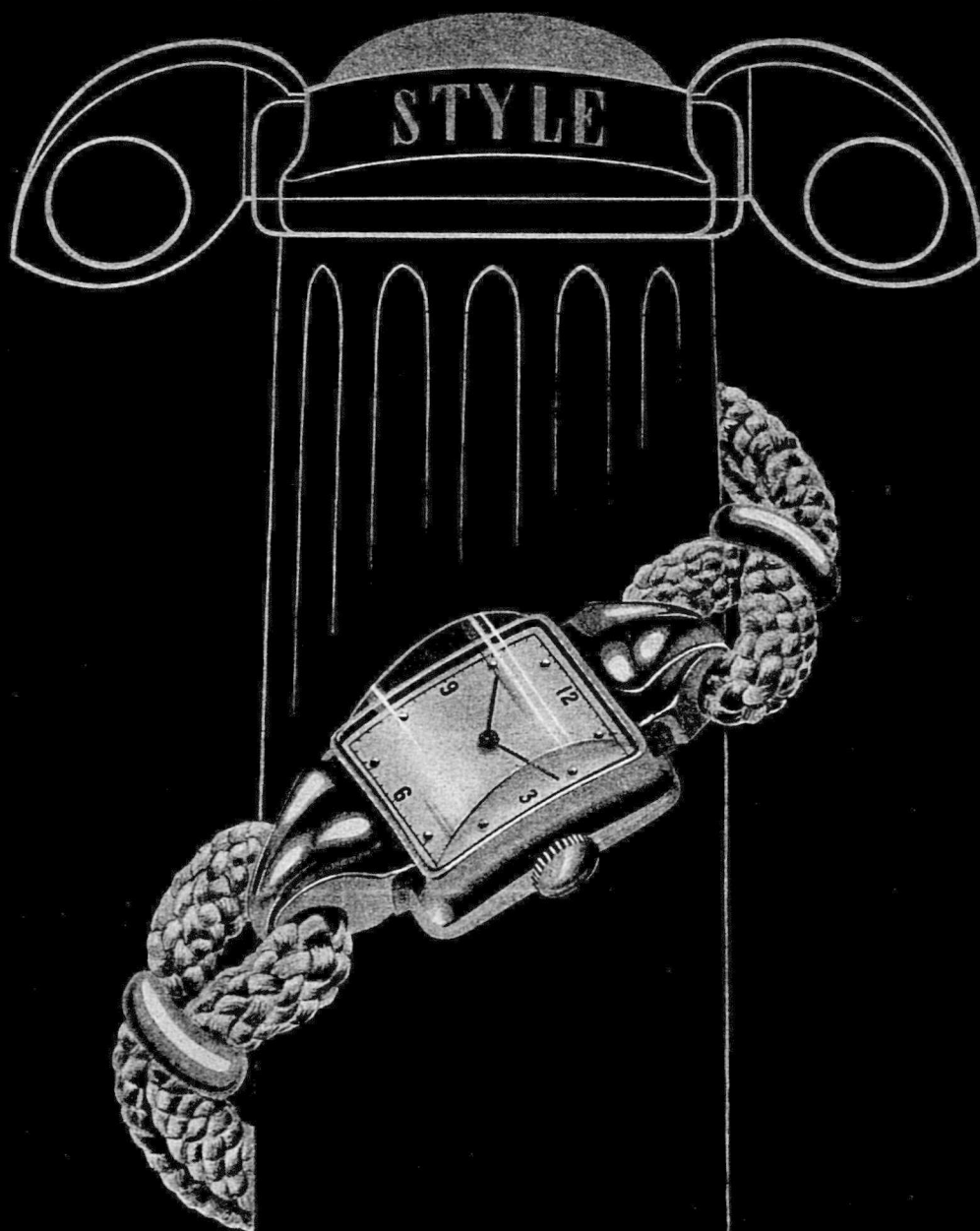
ATELIER MÉCANIQUE



FAGERSTA

Acier suédois

COURVOISIER & Co
BIENNE



LOUIS LANG S.A.

FABRIQUE DE BOITES DE MONTRES
PORRENTRUY (SUISSE)



★
TAMBORN

Production + Satisfaction

VAURILLON

Fabrique de verres de montres à Genève